

PREMIER SOLEIL : ENQUÊTE SUR LA MORT DE ROMÉO ET JULIETTE

De : Joséphine Chaffin
Mise en scène: Juliette Rizoud
et Joséphine Chaffin

^{le}
Bm
bande à mandrin



TABLE DES MATIÈRES

Note d'intention : Juliette Rizoud	P.3
Le parti pris esthétique	P.4
Note d'intention : Joséphine Chaffin	P.7
C'est aussi une version tout terrain	P.9
L'équipe	P.10
La compagnie	P.10
Biographies	P.11
Contact	P.12



NOTE D'INTENTION : JULIETTE RIZOUD

L'HISTOIRE

C'est un petit matin froid. Dans le cimetière de Vérone, la police découvre les corps inanimés d'une jeune fille et d'un jeune homme, aussitôt identifiés comme ceux de Juliette Capulet et de Roméo Montague.

Comment les héritiers de ces deux familles rivales, parmi les plus puissantes de la ville, ont-ils pu trouver la mort ensemble - et même l'amour ensemble ? En tant qu'enfants uniques de deux clans ennemis qui se haïssent, il leur était absolument interdit de se fréquenter.

La police ouvre une enquête pour démêler ce mystère. Quel rôle le Frère Laurent, principal témoin, a-t-il joué dans l'affaire ? À travers son interrogatoire, la police reconstitue le drame à rebours pour révéler ce qui a poussé Juliette et Roméo, à qui tout souriait pourtant, sur une pente dangereuse...

La magie du coup de foudre et la puissance solaire du premier amour se fracassent contre la bêtise, la haine et la division : Roméo et Juliette sont les icônes d'une jeunesse brisée par la famille et la société, une jeunesse qui s'est brûlé les ailes dans sa fureur de vivre... Leur célèbre histoire se raconte ici sous la forme d'un thriller, pour faire palpiter les cœurs des petits et grands.

UNE RÉVOLUTION

Vérone est un microcosme, un miroir de notre monde où la violence est reine et où la justice désarmée par le pouvoir dévastateur de l'économie et du capitalisme, n'arrive pas à y faire régner la paix. La peur de la différence et les batailles séculaires dominent Vérone : elles n'ont plus aucun sens, personne n'en connaît les raisons ni les origines, mais elles continuent de gangrener le sang des habitants de Vérone. L'habitude est une mère nourricière qui reconforte, rassure chacun campé sur ses positions.

Cette pièce traite de la révolution d'une bande de jeunes gens qui se soulève face à l'autorité, face au radicalisme, face aux ennemis de la jeunesse. Mais cette pièce parle

également des méfaits des croyances, de l'obscurantisme et de l'impatience dévastatrice de la jeunesse. Cette jeunesse n'est pas lisse, elle est brute, rude, sans pitié, mais rêve de changement. Comme en période de guerre, les jeunes sont tués, les anciens survivent. Une querelle sans fondement entraîne des morts stupides.

MODS VS. ROCKERS

Pour raconter cette « love story », cette guerre sans fondement entre deux clans, je suis partie d'une citation de Platon : « Si on veut connaître un peuple, il faut écouter sa musique ». Cette citation me ramène aux événements absurdes, mais d'une violence inouïe, qui ont eu lieu en mai 1964 dans plusieurs villes d'Angleterre entre les Mods et les Rockers. L'éclosion de groupes de blues blanc londoniens

provoquèrent dans l'Angleterre des années 1960/1965 une révolution musicale, mais également sociale. La jeunesse qui se libère des carcans victoriens se divise en deux mini-sociétés concurrentes : d'une part les Mods, très urbains et chics, d'autre part les Rockers, ruraux et débraillés, amateurs inconditionnels du rock, des blousons de cuir et de la moto.

Une guerre musicale est déclarée. L'Angleterre, comme notre Vérone, se voit face à une jeunesse incontrôlable, en pleine rébellion contre les autorités. Comme nos adolescents de Vérone, ces jeunes, pour comprendre et prendre leur place dans cette société austère, s'inventent deux clans auxquels il faut appartenir pour être quelqu'un : « tu dois être un mod ou un rocker pour être quelque chose ! » (Interview d'une modette en 1964).

Notre Roméo et notre Juliette vont donc se rencontrer dans une Vérone aux reflets « brightoniens ».

Notre intrigue se passe dans les années 50, nos deux jeunes amants et leurs amis sont nés peu avant ou pendant la guerre. Leurs familles brisées par la guerre les ont laissés livrés à eux-mêmes, si bien que la délinquance juvénile se multiplie dans les quartiers de Vérone. Ces jeunes inventent pour se démarquer deux gangs bien distincts : les Montague (la famille de Roméo) et les Capulets (celle de Juliette). Si les parents n'ont vécu qu'en gris, les jeunes rêvent en couleur.

Que ce soit le clan des Montague ou celui des Capulets, ils se déplacent en bande, terrorisent les passants dans Vérone ; ils ont leur propre style, leur chef, leurs règles, leurs rites de passage et d'initiation. Mouvement essentiellement masculin, les filles n'ont pas leur place dans ces bandes majoritairement misogynes. Juliette transgresse ces règles, elle a ce désir profond de s'émanciper de sa famille, de son clan, pour n'appartenir à personne, ou alors à la mort.



LE PARTI PRIS ESTHÉTIQUE

Sans essayer de reproduire une vérité historique, je souhaite m'inspirer de cette guerre factice, absurde et dure qui a éclaté entre les Mods et les Rockers pour développer l'univers esthétique de ce Roméo et Juliette. La musique jouera un rôle essentiel pour bien identifier ces deux clans Montague et Capulet : The Who vs The Rolling Stones !

LA LUMIÈRE COMME ARCHITECTURE

Désirant partir d'un décor simple plutôt figuratif mais non naturaliste, la lumière en constituera les fondations, l'architecture. Elle nous fera voyager dans les différents espaces créant parfois un enfermement (chambre de Juliette), une verticalité absolue (le balcon), les reflets d'un vitrail (la cellule de Frère Laurent), la froideur morbide de la morgue...

Les changements de lumière serviront par ailleurs de véhicule pour se déplacer dans le temps, pour aider le public à comprendre où se situe l'action : dans un présent immédiat ou dans le passé. La mise en scène s'inspirera d'un procédé cinématographique : Frère Laurent raconte en effet toute l'histoire ayant conduit à ce double suicide, dans un va et vient entre des flash-backs et des retours à la réalité...

Des « gros plans » encadrant Frère Laurent et de Mme Marzo (la nourrice) lors des interrogatoires souligneront la mise en abîme, le récit dans le récit, le théâtre dans le théâtre.

LE DÉCOR

Le spectateur découvrira une salle de bal, lieu de joie abandonné, où seuls subsistent quelques chaises, quelques bancs, quelques vêtements oubliés. Dans cette salle, les images du passé, narrées par le Frère Laurent et Mme Marzo (re)prendront vie.

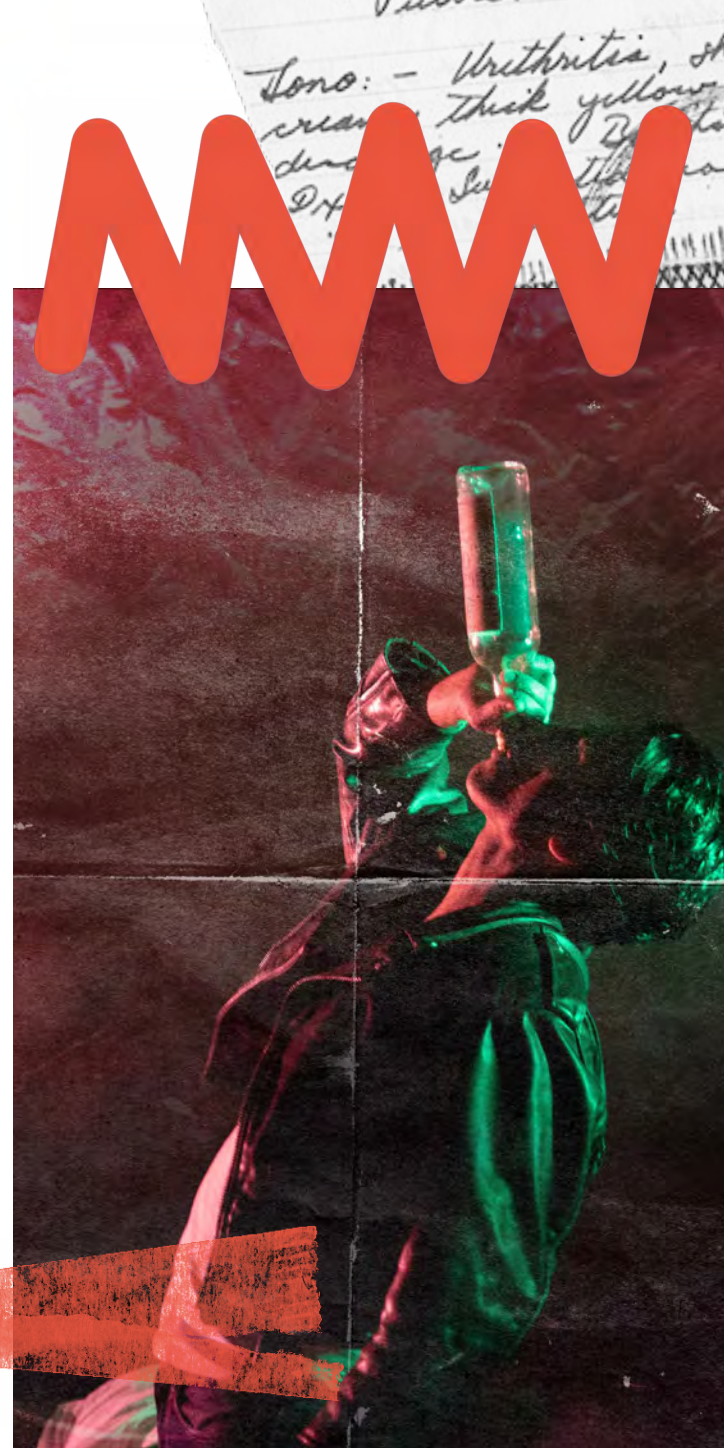
Des objets ci et là seront éparpillés comme les vestiges d'une ancienne rixe, comme si tous les objets du quotidien

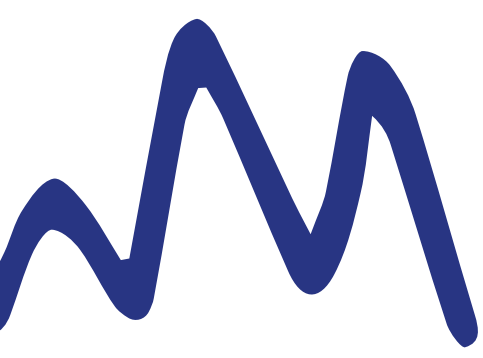
étaient devenus des missiles. Les costumes couchés au sol, ou déposés sur le dossier d'une chaise seront comme les peaux des différents protagonistes de cette histoire, vivants ou morts. Chaque accessoire et costume aura son histoire, son utilité.

LA MUSIQUE ROCK'N'ROLL, JAZZ ET BLUES

La musique tient un rôle central pour cette génération spontanée, pour ces adolescents de 1950 sortis tout juste d'une période de répression. La musique tient ce rôle pour les jeunes de chaque génération. Pour la jeunesse, la musique est un voyage, une évasion solitaire (avec ses oreillettes Bluetooth) ou collective (boîte de nuit). Elle est souvent liée à un souvenir, à un moment précis de notre vie d'enfant, d'adolescent, d'adulte et de vieillard. De notre naissance jusqu'à notre enterrement, elle peut être le témoin de notre vie. Une sorte de bande originale de notre vie retraçant musicalement ses moments de joie, de tristesse, de colère, d'amour ... Si j'ai choisi de me tourner vers le rock c'est parce que c'est une musique qui appelle la danse, la libération des corps et de la sexualité : thèmes primordiaux dans Roméo et Juliette. J'aime imaginer que si le rock excitait depuis la nuit des temps, Shakespeare aurait écrit Roméo et Juliette en écoutant cette musique. Comme cette œuvre, le rock est intergénérationnel, c'est pourquoi je les associe.

Pour renforcer les différents sauts dans le passé et le retour dans le présent, nous utiliseront une virgule sonore, appelée plus communément « Whoosh ».





COSTUMES ET SCOOTERS ITALIENS VS BLOUSONS EN CUIR ET MOTOS AMÉRICAINES

Les Capulet, version moderne des Teddy Boys, se sont choisis un uniforme : un uniforme d'élégance, qui renvoie aux temps où le gentleman anglais exprimait son niveau social et son degré d'éducation par une adhésion à des codes vestimentaires stricts. En face, les Montague sont attifés comme Marlon Brando dans *La Horde sauvage*, déterminés à démontrer leur puissance et leur virilité.

Je souhaite raconter au travers des costumes de Roméo et Juliette que ces jeunes gens sont la première génération à ne pas s'habiller et penser comme leurs parents. Ils ont inventé leur propre culture. Il faudrait que les personnages plus âgés les regardent avec la même incompréhension que les adultes d'aujourd'hui quand ils croisent un adolescent avec un jean descendu à mi-cuisses ou les cheveux bleus.

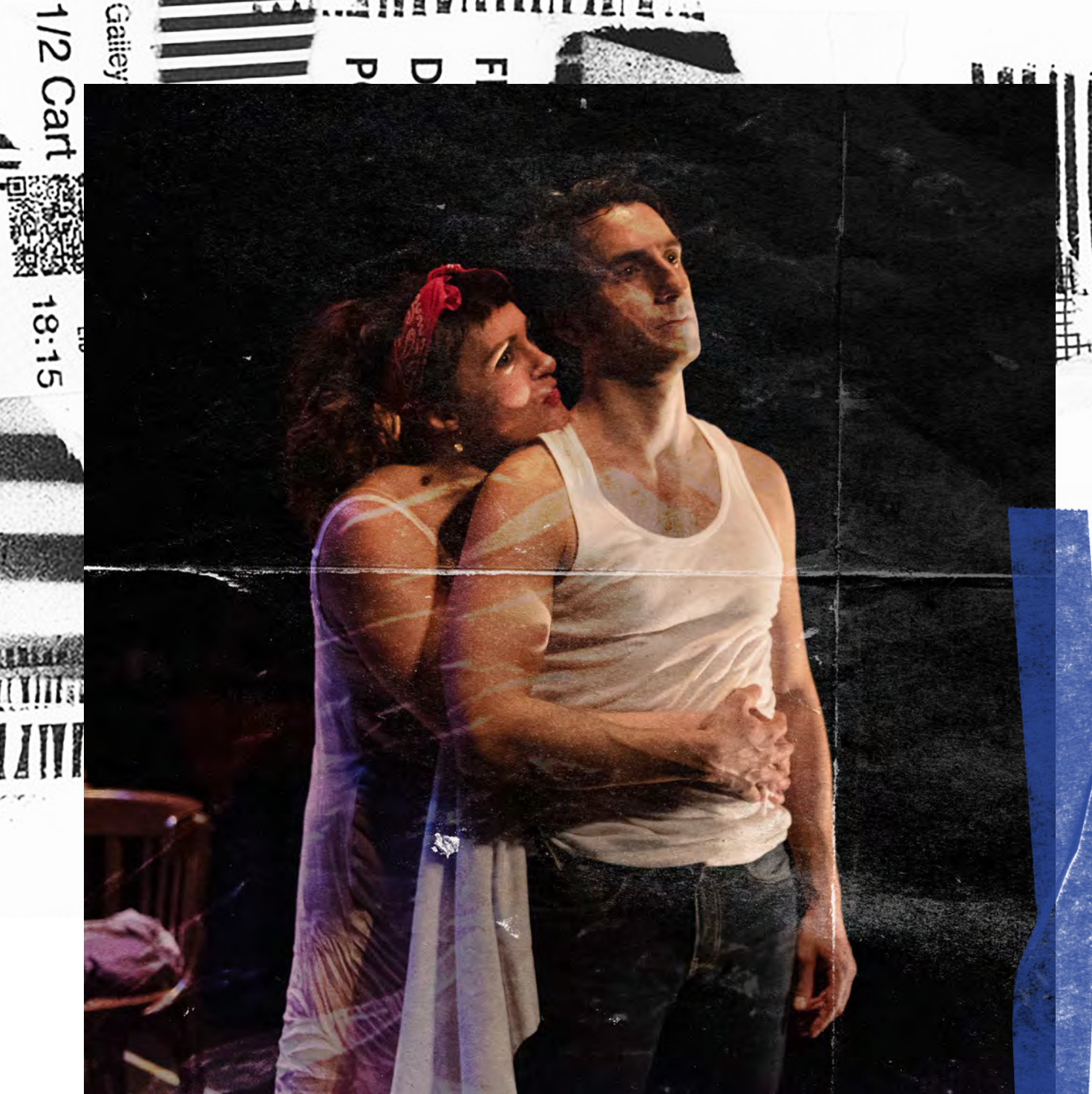
Qu'ils soient Capulet ou Montague, leur look est une carte d'identité et représente une réaction à une société austère, à une éducation trop stricte. Seuls les costumes des trois protagonistes principaux - Juliette, Roméo et Frère Laurent - seront entièrement représentés. Pour figurer les changements de rôle, les acteurs enfilèrent un élément de costume, un accessoire.

DIX PERSONNAGES / TROIS ACTEURS

Dans l'œuvre de Joséphine Chaffin, cette merveilleuse soudaineté de l'amour est très présente. La fascination existe dès le premier regard, l'asphyxie, dès le premier toucher des mains, leur premier slow. L'amour emplit tout l'être, il est enchantement et désir de possession. Le coup de foudre existe au-delà de la parole.

La relation entre ces personnages, que ce soit dans l'amour ou dans la haine, est très érotique. L'érotisme doit être brutal. Les trois acteurs interpréteront à eux seuls plus d'une dizaine de rôles. Seule la magie du théâtre et la présence d'acteurs expérimentés permettent cette virtuosité, tout aussi jouissive à faire qu'à regarder. Le fait d'être trois sur scène oblige l'acteur à jouer à cent pour cent, à être immédiatement dans une très grande sincérité, à essayer de retrouver l'innocence, l'émerveillement, l'immédiateté de l'enfance. Les scènes étant condensées, il faut être instantanément dans l'action, il n'y a pas de place pour l'hésitation.





JULIETTE CAPULET / *Juliette Rizoud*

Vestimentairement parlant, Juliette semble être une jeune fille très comme il faut, prédestinée par sa famille à être la fiancée d'un jeune homme un peu coincé mais fortuné, prénommé Pâris. Mais elle est attirée par la liberté et une certaine sauvagerie, elle est fatiguée de cette vie de jeune fille sage. Elle est un arc-en-ciel de traits de caractères. Insolente et gracieuse, grave et légère. Elle est enragée contre l'évidence : pas de minauderie ; féminine et masculine. Elle rêve de quitter son costume d'héroïne élisabéthaine pour être enfin une femme libre et moderne.

ROMÉO MONTAGUE / *Clément Carabédian*

Il a tout du « bad-boy », du garçon le plus populaire du lycée : motocycliste, guitariste et chanteur de rock n'roll. Il est séduisant mais ni par tactique ni par obsession de plaire. Il n'est pas un Don Juan. Roméo acquiert de la maturité au cours de la pièce. Il est un adepte de l'amour, fou, surréaliste. C'est un poète ; il est entier. Roméo, anti-héros, amoureux de l'amour. Terrien, bouillant, drôle. Chien fou, passionné. Gamin malicieux, téméraire, fragile et dangereux.

NOTE D'INTENTION : JOSÉPHINE CHAFFIN

Juliette Rizoud a eu l'intuition que l'œuvre de Shakespeare pouvait se lire comme un polar ou un thriller. De nombreux éléments confortent en effet cette lecture : l'entretien du suspense chaque nouveau rebondissement repousse la catastrophe et cultive l'espoir d'une issue heureuse ; un décompte du temps oppressant rendant implacable la mécanique dramatique qui emporte les protagonistes dans une spirale de plus en plus rapide ; l'écriture de la fin comme une scène de résolution, au cours de laquelle ce qui apparaît comme un mystère aux yeux de la figure d'autorité (le Prince) est élucidé à travers un interrogatoire... C'est cette veine entre le polar et le thriller que Juliette et moi avons choisi de creuser.

J'ai donc privilégié un procédé typique du genre policier : la construction du récit à rebours. La pièce commence ainsi avec la découverte des deux corps morts de Juliette et de Roméo. Puis, à travers un jeu de va et vient entre l'interrogatoire et des flash-backs, je déroule la narration depuis le début, permettant ainsi de comprendre comment les faits ont pu s'enchaîner. Cette construction est très efficace en termes de suspense car elle commence par couper le souffle des spectateurs et susciter une forte envie, de comprendre ce qui s'est passé. Même si l'on sait comment ça va finir, la tension dramatique monte à chaque rebondissement, dont le spectateur sait qu'il va constituer un rouage supplémentaire dans la mécanique infernale qui se resserre peu à peu sur les héros.

Privilégier cette construction à suspense, c'est pour nous le moyen de permettre aux jeunes spectateurs de s'approprier cette grande œuvre classique en soulignant sa dimension ludique, dynamique, accessible : en effet, les spectateurs sont déjà familiers des codes narratifs du genre policier, qu'ils ont souvent découverts à travers le cinéma, les séries, ou encore les romans. Parallèlement, il nous tient à cœur de proposer au public adulte de redécouvrir avec leurs enfants l'histoire de Roméo et Juliette, dont ils pensent souvent tout connaître. Nous espérons redonner du mystère à cette célèbre fable et permettre aux adultes d'en partager le plaisir avec le jeune public.

C'est aussi par souci d'adresser notre histoire à un jeune public que je mets en lumière, dans mon écriture, les figures d'adolescents que représentent Juliette et Roméo. A l'époque où Shakespeare écrit, l'adolescence n'existait pas comme catégorie sociale, culturelle, mentale ; elle est au contraire, depuis le début du la seconde moitié du XX^e siècle, centrale dans la pensée moderne. C'est aussi par souci d'adresser notre histoire à un jeune public que je mets en lumière, dans mon écriture, les figures d'adolescents que représentent Juliette et Roméo. À l'époque où Shakespeare écrit, l'adolescence n'existait pas comme catégorie sociale, culturelle, mentale ; elle est au contraire, depuis le début du la

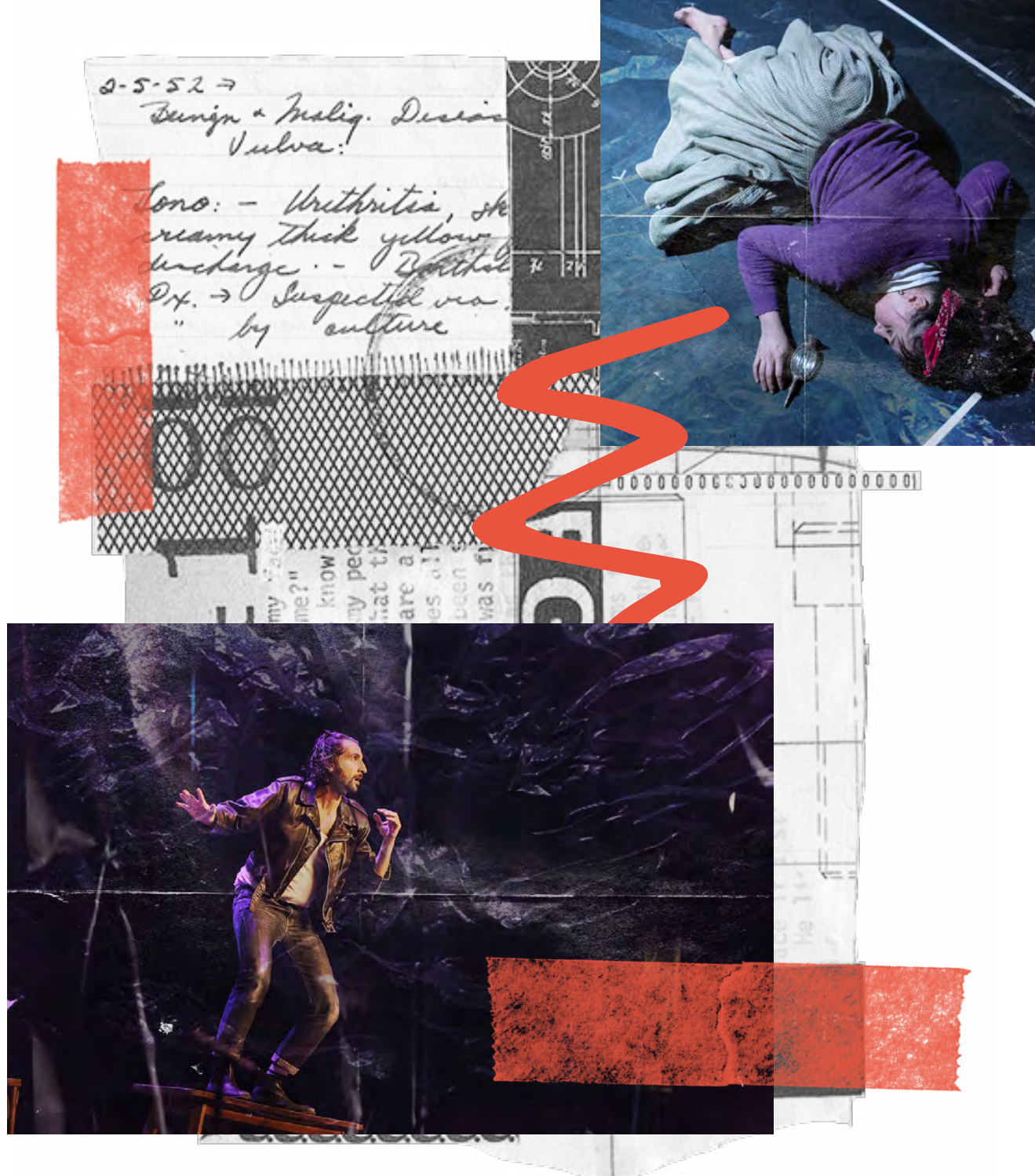
seconde moitié du XX^e siècle, centrale dans la pensée moderne. Dans les débats de société comme en art, l'adolescence suscite souvent des réactions paroxystiques, depuis la fascination jusqu'au rejet et à la condamnation. A partir des Souffrances du jeune Werther et des débuts du mouvement Romantique, on a notamment véhiculé une représentation sombre des adolescents, teinté d'un romantisme noir, les dépeignant en proie à des tourments incommunicables. A notre époque, c'est beaucoup au cinéma qu'on doit le renouvellement de cette thématique de l'adolescence mélancolique, comme en témoignent de nombreux films ou séries mettant en scène le suicide d'adolescents (Virgin Suicides, la récente série à succès 13 reasons why...).



Or, les personnages de Juliette et Roméo semblent précurseurs de ce mouvement : frappés du coup de foudre, ils vivent leur histoire d'amour avec une intensité rageuse, d'autant plus dévastatrice que deux ou trois jours seulement séparent le moment de leur rencontre et celui de leur mort commune. Aussitôt passée l'euphorie des premiers serments d'amour, ils ressentent une menace qui plane sur eux, comme si le pressentiment de leur sort tragique leur était venu en même temps que l'amour, indissociable. Dans leur façon de vivre ce qui leur est donné comme deux aimants en combustion, préférant foncer vers la mort ensemble que vivre longtemps mais séparés, Roméo et Juliette évoquent, avec modernité, les héros de nombreux teen-movies des années cinquante ou soixante, comme *La Fureur de vivre* ou *West Side Story*. Je veux montrer combien Juliette et Roméo sont nos contemporains : le premier amour, la mélancolie existentielle, l'incompréhension entre les enfants et leurs parents, les rivalités qui gangrènent le projet commun d'une société, la fragilité de cet âge auquel les générations plus vieilles ne veulent pas toujours faire de place... Ces problématiques n'ont rien perdu de leur pertinence, au contraire.

En combinant ainsi ces différentes références culturelles riches de codes d'écriture, de procédés narratifs et de thématiques, je cherche à raconter l'histoire universelle et intemporelle de Roméo et Juliette pour que nous la transmettions aujourd'hui à un jeune public. Il ne s'agit pas de transposer littéralement la fable à 2018 mais au contraire de jouer de l'effet de distanciation qu'offre l'univers culturel des 50s et des 60s pour faire miroiter un double aspect chez nos protagonistes : ils sont à la fois héroïques, comme cette jeunesse mythique du cinéma hollywoodien ; et proches de nous, puissants dans leur amour mais fragiles car piétinés par une destinée qui les dépasse.

Je cherche ainsi une langue qui leur ressemble — celle de la découverte de l'amour comme un choc, de leur révolte contre leurs familles et les figures d'autorités, de leurs vertiges de vie et de mort - en dehors de tout mimétisme à la fois du parler contemporain et de la langue shakespearienne, indépassable. Je veux inventer la langue de ce Roméo et de cette Juliette modernes, qui tout en étant dans un rapport poétique et musical au langage comme l'est l'écriture de Shakespeare, permette aux jeunes d'aujourd'hui de se sentir proches de ces héros et d'éclairer certains pans de réalité dont ils font eux aussi l'expérience.



C'EST AUSSI UNE VERSION TOUT TERRAIN

UN MOT SUR LA TRANSMISSION

La transmission passe par l'expérience personnelle. La question de la transmission est la clef de voûte de la compagnie La Bande à Mandrin. Ce projet de spectacle « itinérant » toucherait au cœur de notre travail artistique, l'inscrirait plus profondément dans une préoccupation citoyenne. La norme impose malheureusement à chacun d'entre nous, et notamment aux enfants, de perdre ou de ne pas mettre en avant sa singularité. La parole nous est confisquée. À travers des pratiques artistiques, sensibles et collectives, nous souhaitons rétablir l'importance de la Parole. Il ne suffit pas d'apprendre à lire, écrire, compter... encore faut-il, aussi, apprendre à dire, comprendre ce que l'on dit et pourquoi on le dit ! Nous proposerons donc un travail avec les élèves directement dans leurs établissements scolaires, en collaboration avec leurs professeurs. Il consistera à tenter de briser ces barrières qui peuvent exister entre eux et le théâtre par une approche ludique mais exigeante des textes de notre répertoire

PROPOSITION DE SPECTACLE ET D'ATELIERS À PARTIR DE LA 4^{ème} JUSQU'EN TERMINAL

Participer à l'éveil d'une sensibilité artistique chez les enfants au travers d'une pratique artistique et de spectacles professionnels proposés en classes.

Des rencontres avec les artistes leur seront proposées. Le débat et l'échange sont primordiaux à cet âge. Les jeunes spectateurs pourront ainsi commencer à se construire une culture personnelle, tout en affinant leur réflexion : le théâtre incarnera alors une école de la pensée. Le but est de leur offrir, par le biais de l'art, le pouvoir de dire « oui ou non » et d'argumenter leurs choix. La curiosité et le goût s'acquièrent et s'éduquent par les yeux, par l'oreille, par la saveur des mots.

- Jouer *Premier Soleil Enquête sur la mort de Roméo et Juliette* dans un établissement scolaire (collèges et lycées). La représentation pourrait être précédée ou suivie d'un atelier de pratique artistique.

UN RAYONNEMENT TOTAL

Nous souhaitons également proposer cette version « tout-terrain » de *Premier Soleil Enquête sur la mort de Roméo et Juliette* sur tout le territoire et pas exclusivement pour les établissements scolaires. Nous souhaitons qu'il y ait le plus souvent possible une confrontation du public avec une œuvre, que ce soit dans une salle spectacle ou sous un porche. Une sorte d'équilibre entre le public et le verbe. Les écarts sociaux et culturels peuvent s'effacer peu à peu grâce au jeu de l'acteur et à l'attention du spectateur. Une programmation « populaire », pour nous, signifie simplement une transmission lumineuse et claire de notre meilleur répertoire. Comme Jean Vilar, nous souhaitons une pédagogie par l'oreille : affiner toujours plus l'écoute du public et lui ouvrir ainsi d'autres mondes.

- Proposer *Premier Soleil Enquête sur la mort de Roméo et Juliette* aux médiathèques, bibliothèques, lieux patrimoniaux... La représentation pourrait être suivie d'un « bords plateau ».

UN THÉÂTRE ENGAGÉ

Notre démarche a pour objectif de diversifier les publics et d'éveiller la curiosité des spectateurs pour l'art du théâtre. La médiation est un sujet vaste et passionnant. Ce travail de transmission et d'échange est primordial et doit faire partie intégrante du cahier des charges d'une compagnie. Nous désirons partager ce spectacle avec un large public, avec un public parfois oublié, avec un public dit « empêché ».

Voici quelques exemples sur lesquelles nous aimerions nous concentrer :

- Travailler auprès des maisons de retraites. Lieux de vie et d'échanges, ces maisons de retraites pourront ainsi ouvrir leurs portes vers le monde extérieur et vers l'imaginaire en leur proposant une représentation de *Premier Soleil Enquête sur la mort de Roméo et Juliette*, suivi d'un temps d'échange et/ou d'un atelier de pratique théâtrale. Ces rendez-vous bousculeront les habitudes des pensionnaires et du personnel soignant et leur permettront de s'évader de leur quotidien. Nous désirons inviter également des élèves du cycle 3 pour proposer un temps de représentation et d'échange intergénérationnel.

- Travail avec les mêmes enjeux et outils que le point précédent pour d'autres établissements tels que : les centres sociaux, centres d'éducatifs spécialisés, associations caritatives...



L'ÉQUIPE

Écrit par : **Joséphine Chaffin**

Mise en scène : **Joséphine Chaffin et Juliette Rizoud**

Distribution : **Clément Carabédian, Louis Dulac,**

Jérôme Quintard et Juliette Rizoud

Régisseuse générale et lumière : **Agnès Envain**

Création lumières : **Mathilde Foltier-Gueydan**

Création costumes : **Adeline Isabel-Mignot**

Création sonore et musicale : **Louis Dulac**

Réalisation décor : **Lucie Auclair**

Régisseuse habillage : **Nadège Joannes**

Durée : 1h35

À partir de 13 ans.

Ce spectacle sera disponible en audiodescription. 

Coproducteurs et soutiens : **Théâtre Théo Argence de Saint-Priest / Théâtre de Vénissieux / Les Nouvelles rencontres de Brangues / Centre Culturel La Ricamarie / Région Auvergne Rhône-Alpes / Le conseil général de l'Isère** 

Résidence de création : **Le Tobbogan à Décines-Charpieu / Théâtre National Populaire de Villeurbanne / Centre Culturel de La Ricamarie**

FICHE TECHNIQUE (Nous contacter)

LA COMPAGNIE

La Bande à Mandrin

Depuis sa création en 2014 par la comédienne et metteuse en scène Juliette Rizoud, la compagnie La Bande à Mandrin défend un théâtre de répertoire. Elle revendique un travail de territoire pour la diversification des publics, un labeur d'artisan au service des mots et de la poésie. Nous essayons d'être toujours en équilibre entre la création, la diffusion et la médiation. Aujourd'hui, la compagnie ressent intimement le besoin de tourner son regard vers les écritures contemporaines tout en préservant l'envie première, celle de raconter une histoire. Elle ressent la nécessité d'être en phase avec son temps pour être dans la logique d'un théâtre engagé qui n'affirme pas le sens du monde, mais prend soin de le questionner. (Re)donner à l'artiste et au créateur sa place de chercheur.

La compagnie sera en résidence triennale sur tout le Pays Voironnais, le Cœur de Chartreuse et associée à l'EPCC Grand Angle de Voiron entre septembre 2022 et juin 2025.



BIOGRAPHIES

Joséphine Chaffin

Joséphine Chaffin est autrice et metteuse en scène. Après ses études à l'École Normale Supérieure en Arts de la scène, elle a assisté Robin Renucci au sein des Tréteaux de France pendant quatre ans. Elle se consacre aujourd'hui aux projets de la compagnie Superlune qu'elle codirige avec Clément Carabédian. Elle répond par ailleurs à des commandes d'écriture et anime divers ateliers à destination des publics jeunes et adultes.

Juliette Rizoud

Juliette Rizoud a suivi les cours de l'École préparatoire de la Comédie de Saint-Étienne, ainsi que ceux du Centre Chorégraphique de Toulouse. En 2004, elle entre à l'ENSATT. Depuis la saison 2007-2008, elle fait partie de la troupe du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti notamment dans *La Jeanne de Delteil*, et dans *Ruy Blas* de Victor Hugo où elle tient le rôle de la reine. Elle part en tournée avec Les Tréteaux de France dirigés par Robin Renucci. Elle a été également dirigée par Olivier Borle, Julie Brochen, Christophe Maltot, Grégoire Ingold, Nada Strancar et Thierry Thieû Niang. Elle crée en septembre 2014, la compagnie iséroise *La Bande à Mandrin*. Au sein de sa compagnie, elle a mis en scène au TNP de Villeurbanne, en avril 2015, *Le Songe d'une nuit d'été*, en janvier 2017, *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette* et en mars 2017. Elle a créé *La Tempête* au Théâtre de Vénissieux en novembre 2018 et *Premier Soleil* : enquête sur la mort de Roméo et Juliette au Théâtre de la Ricamarie en avril 2018. Elle continue en parallèle à jouer en tant que comédienne au sein du TNP de Villeurbanne. Elle a créé en septembre 2016 le festival de théâtre *Les Théâtrales du Vercors à Lans en Vercors*. Elle interprètera le rôle d'Etty dans la pièce *Au cœur des cendres* librement inspirée des écrits d'Etty Hillesum, écrite et mise en scène par Valérie Castel Jordy.



Clément Carabédian

Clément Carabédian, titulaire d'un master d'Histoire, intègre en 2006 le département d'Art dramatique de l'ENSATT. Il y rencontre notamment Bernard Sobel, Christian Schiaretti et Alain Françon. A sa sortie de l'école, il travaille avec Bernard Sobel, Claudia Stavisky, Stéphane Olivié Bisson. Avec ses camarades de promotion, il fonde *La Nouvelle Fabrique* dont il participe à plusieurs créations. En 2012, il intègre la troupe du TNP sous la direction de Christian Schiaretti (*Bettencourt Boulevard*, *Une Saison au Congo*, *Le Roi Lear...*). Il collabore avec plusieurs compagnies issues du TNP : *Le Théâtre en Pierres Dorées*, *La Bande à Mandrin* et *Le Théâtre Oblique* dont il est le collaborateur artistique. En 2015, il crée le festival *Mostra Teatrale* (Corse) et en assure la direction. En 2017, il interprète *Une brève histoire de la Méditerranée* de Léa Carton de Gramont mis en scène par Victor Thimonier, dans *I.A.* de David Mambouch mis en scène par Olivier Borle et dans *Les beaux ardents* de Joséphine Chaffin, dont il co-signe la mise en scène avec cette dernière. Ensemble ils fondent la *Compagnie Superlune* en 2018 dont la première création sera *Midi nous le dira* de Joséphine Chaffin en 2019.

Jérôme Quintard

Jérôme Quintard après avoir suivi des études à l'école du théâtre national de Chaillot, puis à l'ENSATT, il intègre la troupe permanente du théâtre national populaire de Villeurbanne de 2004 à 2014. Sous la direction de Christian Schiaretti, il joue dans 24 pièces dont *Par-dessus bord*, *Coriolan*, *Don Quichotte* et les 7 farces et comédies de Molière. Il travaille également avec Baptiste Guiton, Juliette Rizoud, Maxime Mansion, Philippe Mangenot, Olivier Borle, Christophe Maltot, Nathalie Garaud... En 2010, il crée avec Ophélie Kern *La Compagnie du Vieux Singe*, dont il est co-directeur. Il travaille à France Culture pour des fictions radio de Michel Sidoroff, Baptiste Guiton, François Christophe et Jacques Taroni. A l'écran, il travaille sous la direction de Thierry Binisti, Hervé Brami, Maxence Voiseux... Il dirige des ateliers théâtre pour sa compagnie et dans le cadre de l'option théâtre du Lycée Saint Exupéry. Avec *La Bande à Mandrin*, il a joué dans *Roméo et Juliette* et *Courteline ou la folie Bourgeoise*.

Louis Dulac

En tant que musicien, je dirai que composer et jouer de la musique c'est rêver pour les autres, pour ceux qui ne savent pas ou qui ne veulent plus. De la même façon, je dis qu'endosser un rôle a quelque chose de virtuel mais d'entièrement vrai. Il faut donc à l'acteur, pour donner chair à son personnage, qu'il le travaille au corps à corps, qu'il le déstructure jusqu'à l'état cadavérique. Puis, il faut le réanimer, le galvaniser jusqu'à ce qu'il devienne une vibration, une émotion et puis, enfin, une image. Rien de plus, rien de moins. Le théâtre n'est pas pour les sens de ce monde. Aller au théâtre, c'est être dans l'acceptation. Celle de se laisser pénétrer et envahir par un virus: le rêve ou bien la vie s'injecte, s'éjecte et se crashe. La vie est un mollard.

CONTACT

Juliette Rizoud

Responsable artistique

tél : +33(0)6.62.42.45.50

mail : labandeamandrin@gmail.com

Siège social

1 rue André Réal, 38000 Grenoble

Adresse de correspondance

25 rue Eugène Faure, 38000 Grenoble



siret : 80478756200011 / APE : 9001Z

Licence d'entrepreneurs de spectacles : 2/L-R-21-11262&3/L-R-21-11262

